58.

N°. 56

L'observation de M.r Cahorel M.e en Chirurgie a granville, presente a L'academie L'histoire de differents accidents, Suites d'un Coup d'Epée que reçut un jeune homme de dix huit ans a la partie Superieure du Bras droit pres de l'attache du tendon du grand pectoral, et penetrant dans la Cavité de L'aisselle.

Les premiers Symptomes de Cette plaie qui n'avoit que quatre Lignes de Longueur etoient 1°. une Effusion Considerable de Sang reconnu pour etre veineux et dont le Chirurgien S'est rendu maitre avec facilité, 2°. une Legere douleur Sous L'aisselle: 3°. une foiblesse au doigt index, precedée de Stupeur au Bras, à L'avant bras et à la main. on pança La plaie avec des Spiritueux, et elle fut Cicatrisée en quatre Jours.

après la Cicatrice de la plaie un gonflement inflammatoire S'est Etabli depuis L'acromion jusqu'au Carpe; une gêne Considerable dans les extensions de L'avant bras, foiblesse dans toute la main, paralisie parfaitte du doigt index et imparfaitte du pouce: enfin, une tumeur Sous L'aisselle qui, dure, Sans battement et de la grosseur d'une amande dans son

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 m° 66

principe a acquis en grossissant une pulsation très apparente et s'est bornée au volume d'un oeuf de poule tantot avec pulsation manifeste et tantot sans aucune pulsation sensible.

tous ces accidents ont paru assés graves pour exiger des consultations; on en a fait plusieurs et tous les consultans ont regardé la tumeur comme un anevrisme vray et se sont accordés sur le choix des remedes spiritueux et resolutifs les plus actifs dont on a couvert le bras l'avant bras et la main: Mr. Cahorel seul d'un avis contraire a taché de prouver aux consultans, par de très bonnes raisons detaillées a la fin de son observation, a laquelle il donne le titre de memoire, que la tumeur n'étoit point anevrismale. malgré les oppositions de Mr. Cahorel on a insisté sur l'usage des mêmes remedes

pendant le traittement le malade est sorti par un grand froid, et comme sa main etoit engourdie, et froide comme de la glace, on l'a exposée a un grand feu et on y a fait des frictions séches. il s'est élevé des flictènes sur la main, on les a scarifiées, et on a regardé ces flictènes comme des effets de la tumeur

et Lannonce dune gangrène prochaine, quoyque
Suivant Mr. Cahorel les flictenes ne Dussent être
attribuées quau froid et a laction du grand feu
et des frictions trop fortes sur une partie dont le
Sentiment etoit presque détruit. Les Scarifications
ont eté pancées et gueries suivant Lart; mais la
tumeur etant toujours la même on y a appliqué
un Bandage qui ne Comprimant que foiblement
n'a fait que fatiguer lemalade et n'a produit aucun
changement ala tumeur. Ce malade ennuyé de
porter une pelotte inutile La quitté pour plonger
son bras dans lagorge d'un Bœuf. Ce remede
repeté plusieurs fois a dissipé entierement la tumeur
et rétabli dans le membre le Sentiment et la
plus grande partie du mouvement desorte qu'il s'en
sert avec assés de facilité

il paroit par cet exposé que Mr. Cahorel à
tres bien jugé dela nature dela tumeur et des
accidents qui Lont precedés, et accompagnés, que
Lengourdissement delamain, de Lavant-bras, et la
paralisie du doigt index n'etoient dûs quà la
Lesion des nerfs brachiaux Compris dans letrage

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de la plaie, et que la tumeur de l'aisselle n'étoit que
Limphatique, que sa situation sous ~~[illegible]~~ L'artère
axillaire, a obéi aux pulsations de cette artère
et a donné le change aux consultans qui l'ont regardée
comme un anevrisme vrai.
quoique les exemples de tumeurs Limphatiques placées
sur le trajet des vaisseaux et par consequent accompagnées
de pulsation, ne soient pas absolument rares, je
pence que cette observation est assés interressante
pour mériter L'attention de L'academie.

Mezard
Le jeune